

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2006

Annuaire 2004-2005

Spectacles, musées et musique : mise en scène des patrimoines et mise en acte des rapports sociaux

Bernard Müller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17836>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 633-634

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bernard Müller, « Spectacles, musées et musique : mise en scène des patrimoines et mise en acte des rapports sociaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17836>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Spectacles, musées et musique : mise en scène des patrimoines et mise en acte des rapports sociaux

Bernard Müller

Bernard Müller

- 1 CET enseignement, dispensé avec la participation de Thierry Bonnot et d'Emmanuelle Olivier, se propose d'étudier – pour la deuxième année consécutive et il se poursuit en 2005-2006 – les arts de la scène dans une approche pluridisciplinaire et comparative. Le champ d'étude se veut large : la représentation d'une pièce de théâtre indien, la représentation du « Mystère d'Alise Sainte-Reine » en Bourgogne, un concert de « musique du monde » ou une installation-performance d'un artiste africain contemporain, etc.
- 2 Il s'agit d'élaborer des outils de description qui permettent simultanément de rendre compte du spectacle dans sa dimension éphémère et dans le processus des interactions sociales qui le construit. On comprendra le spectacle comme une *performance* qui renvoie à une situation à la fois conditionnée et innervée par des facteurs sociaux. La *performance*, comme l'Indique l'étymologie (XIX^e siècle, de l'anglais *performance*, de l'ancien français [XVI^e] *parformer* : exécuter) de ce terme, met en forme un ensemble de rapports sociaux esthétisés. L'œuvre est une construction sociale complexe qui s'inscrit dans l'époque autant que son époque s'inscrit en elle.
- 3 L'identification de la notion de *jeu* comme élément central de l'action spectaculaire est décisive. Elle met en lumière les procédés qui font exister – le temps de la représentation – un cadre de convention théâtrale mettant en abyme un artifice culturel. Les techniques de mise en scène et de scénographie, de construction du personnage et de jeu de l'acteur, de dramaturgie et de construction d'une fiction, de musique et de résonance auprès des publics, etc. doivent aider à comprendre les ressorts esthétiques et les enjeux sociaux de la fabrique de l'illusion. L'opération consistant à transposer dans le « monde fictif » de la

scène des éléments du « monde réel » du quotidien, nous apparaît comme une clé heuristique fondamentale.

Un enseignement et une méthode pluridisciplinaire

- 4 UN large éventail disciplinaire (ethnoscénologie, anthropologie théâtrale, anthropologie du théâtre, *performance studies*) a tenté de proposer des analyses des arts de la scène. Ces approches abordent les spectacles comme des expressions formelles d'une diversité culturelle qui se présente comme un *donné ahistorique*. Ces spectacles seraient les expressions de « traditions » comprises comme des œuvres collectives avant d'être le résultat d'une démarche artistique – « retraçable » et observable – opérée par des artistes. Ainsi, les spectateurs sont-ils invités à admirer la distinction culturelle sous l'angle d'une esthétique pour elle-même comme si le spectacle de la différence constituait une œuvre en soi.
- 5 L'absence, en langue française, d'une traduction de la notion que recouvre le terme anglo-saxon de *performance* témoigne d'un vide théorique. L'homme de théâtre polonais, Jerzy Grotowski, lors de sa leçon inaugurale au Collège de France le 24 mars 1997 a tenté d'introduire la notion d'*art performatif* pour englober l'ensemble des spectacles (du théâtre au rituel) et pour ne pas limiter ces pratiques au seul point de vue des spectateurs qu'implique le terme *spectacle*. L'ethnoscénologie qui a un temps préconisé le terme « comportements humains spectaculaires organisés » s'est rangé derrière le néologisme de Jerzy Grotowski. Cette approche nouvelle (fondée en 1994 par Jean-Marie Pradier) se propose d'étudier « les pratiques performatives des divers groupes et communautés culturels du monde entier avec le souci premier de tempérer sinon de maîtriser toute forme d'ethnocentrisme ».
- 6 Nous avons opté pour le terme « pratique spectaculaire » pour désigner à la fois le moment de la représentation (la *performance*) et le processus qui mène à lui. L'enseignement proposé doit donc fournir des clés théoriques permettant d'ancrer notre objet – le spectacle et plus largement l'art – dans l'anthropologie de l'action ou *praxéographie* (Jean Bazin, « L'anthropologie en question : altérité ou différence ? » dans *Université de tous les savoirs. L'histoire, la sociologie et l'anthropologie*, sous la dir. d'Y. Michaud, vol. 2, Paris, Odile Jacob, [Conférence du 5 avril 2000 au CNAM], 2002, p. 77-91). Il s'agit là d'un *levier théorique* qui permet d'envisager l'anthropologie comme une description minimaliste des actions humaines et non plus comme un exercice de construction de l'altérité.
- 7 L'enseignement porte sur un examen critique de textes (notamment Wittgenstein, Mitchell, Turner, Schechner, Ricœur, Goffman, Bazin, Bensa). Ce corpus de textes est à la confluence de plusieurs disciplines (histoire de l'art, études théâtrales, esthétique, philosophie et anthropologie).
- 8 L'approche théorique alterne avec une réflexion sur les conditions – en cours d'enquête – de la production du savoir ethnographique portant sur le spectacle.

INDEX

Thèmes : Anthropologie